

PETITION

Suspension des aides financières d'une partie du monde occidental à l'Ouganda

"Contre l'arbitraire, je m'engage et je signe la pétition"

La Banque mondiale a reporté le jeudi 27 février 2014, le versement d'un prêt de 90 millions de dollars (66 millions d'euros) à l'Ouganda après l'adoption par ce pays d'une loi réprimant l'homosexualité, a annoncé le porte-parole de la Banque mondiale, Monsieur David Theis. Le prêt, qui devait être approuvé jeudi, visait à améliorer le système de santé en Ouganda.

Plusieurs pays occidentaux, dont les Pays-Bas, le Danemark, la Suède et la Norvège – ont aussi annoncé le gel d'une partie de leur aide bilatérale. L'Ouganda a réagi officiellement jeudi en assurant que l'Occident pouvait « *garder son aide* » et que le pays pourrait « *continuer à se développer* » sans son soutien.

Le Cabinet GMCCONSEILS www.gmcconseils.com, fidèle à sa ligne panafricaine, lance la présente pétition, pour susciter un vaste mouvement de soutien à un pays frère de notre Continent qui commence à montrer la voie à suivre pour assurer notre développement.

Nous Africains, conscients de la nécessité de repenser autrement le développement de notre Continent et soucieux de promouvoir à l'échelle mondiale un climat de paix et de sécurité fondé sur des rapports mutuellement bénéfiques:

- 1- encourageons le Gouvernement et le Peuple Ougandais à maintenir ce cap salubre ;
- 2- exhortons la Banque Mondiale à rester une Institution neutre et soucieuse du développement du Continent Africain;
- 3- invitons les pays occidentaux à arrêter de s'ingérer dans les affaires intérieures des Etats africains;
- 4- recommandons aux pays occidentaux d'accepter que nous sommes dans un monde multipolaire et multiculturel où, toutes les valeurs de civilisation, sont utiles au développement de l'humanité ;
- 5- lançons un appel à l'Union africaine et au-delà à tous les pays africains pris individuellement, à tous les Etats frères et à toutes les organisations internationales préoccupées par le développement du Continent africain pour qu'ils exhortent la Banque Mondiale, à jouer son rôle de financier multilatéral de manière transparente, et dans l'équité. A défaut de solution durable, nous leur recommandons, de bien vouloir, sans tarder, trouver des solutions au gap de financement de l'OUGANDA consécutif au retrait des pays occidentaux.

Fait à Dakar le 03 mars 2014